

# ***Les théories de la firme***

**PLAN :**

# Introduction.

## **Partie1** : Présentation de la firme.

- 1-Historique et définition de la firme.
- 2-L'organisation interne de la firme.

## **Partie2** : Les théories de la firme.

Chapitre1 : Les théories mécaniques et consensuelles de la firme.

- 1-La théorie néo-classique de la firme.
- 2-Les théories behavioriste et directoriale de la firme.
- 3-les théories organisationnelles de la firme.

Chapitre2: Les théories systémiques et conflictuelles de la firme.

- 1-La théorie Marxiste.
- 2-les théories de contrôle.
- 3-Les théories systémiques de l'entreprise.

## **Partie3**: Cas empirique

# Conclusion.

## INTRODUCTION:

Au fil du temps, la perception de la firme dans l'analyse microéconomique a connu des mutations importantes.

D'une part en vue de rendre la firme théorique plus proche de celle de la réalité d'autre part du fait que la firme devenait progressivement objet de l'analyse alors que pendant longtemps elle avait simplement été considérée comme un instrument de démonstration pour la théorie de l'équilibre partiel.

Ce sont ainsi des théories mécaniques et consensuelles de la firme qui, ont tout d'abord été élaborées ; des théories systémiques et conflictuelles les remplaçant progressivement. Dans ces dernières acceptions ontologiques la firme est devenue un ensemble de **stratégies** capable de gérer à la fois les contraintes internes et externes qui pèsent sur elle.

Une théorie de la firme est un essai de définition et d'explication de la firme en tant qu'objet d'analyse en répondant aux trois questions suivantes :

1. **Nature de la firme** : qu'est-ce qu'une firme ? À quoi sert une firme ? Comment naît ou émerge une firme ?
2. **Frontières de la firme** : où commence et où s'arrête la firme ? Où commence le marché ? Où commencent les autres firmes ?
3. **Organisation interne** : comment la firme est-elle organisée ? Quelles sont ses structures ? Quels sont les processus d'organisation ?

## **PARTIE 1: PRÉSENTATION DE LA FIRME.**

### **1) DÉFINITION DE LA FIRME:**

Pour *Institut National de la Statistique et des Études Économiques* (l'INSEE), l'entreprise est une “**unité économique, juridiquement autonome, organisée pour produire des biens ou des services pour le marché**”

Selon le système de comptabilité nationale qu'est la référence au niveau mondial pour l'établissement des comptes nationaux (SCN 1993), l'entreprise est une “**unité institutionnelle**”, un **centre de décision autonome** capable de **posséder des actifs**, de **signer des contrats**, etc.

Dans la théorie économique, la firme est un “**agent économique**” qui remplit une **fonction économique** (production) **et prend des décisions économiques** (emploi, investissement, achat, vente, etc.)

L'entreprise est donc une notion polymorphe, qui trouve sa source essentiellement dans les domaines économiques et financiers C'est pourquoi il apparaît désormais important de qualifier cette notion d'entreprise et d'aborder les notions qui en sont proches afin d'éviter toute confusion

#### ➤ **Approche économique de l'entreprise :**

Pour l'économiste, l'entreprise est une unité de décision regroupant des moyens matériels, financiers et humains dans le but de produire des biens et/ou des services afin de générer un profit.

*L'entreprise suppose donc la réunion de trois éléments : le capital, le travail et les organes de décision. L'entreprise existe dans un but précis, généralement la production de biens et de services en vue de réaliser un profit. Mais dans tous les cas, l'entreprise doit exercer une activité de manière indépendante, habituelle et continue.*

L'entreprise fait partie des agents économiques fondamentaux et est au cœur de l'étude des grandes fonctions principales de la micro et macro économie : la production, la consommation, l'investissement etc....

## 2) **L'ORGANISATION INTERNE DE LA FIRME:**

Un ensemble de réflexions ont découlé sur l'organisation de la firme qui se révèle la plus efficace. Dans les organisations complexes, correspondant aux firmes de grande taille, on est ainsi en mesure de distinguer deux types dominants d'organisations. Dans la première, centralisée, toutes les unités fonctionnelles dépendent de la direction générale : production, commercialisation, financement, recherche et développement.

L'intérêt de cette organisation est qu'elle permet de réaliser des économies d'échelle, chacune des fonctions étant effectuées sur la plus grande échelle possible. Ce type d'organisation est appelé **forme unitaire** (ou forme de U).

Le second type d'organisation est la **forme multidivisionnelle** ou (forme de M) ; des divisions sont constituées, chacune étant responsable d'un type de produit ou d'un marché géographique donné. Chaque division est composée d'un ensemble d'éléments fonctionnels (production, commercialisation ...) et chacune jouit d'une certaine autonomie par rapport à la direction générale (graphique 1). L'avantage de cette forme d'organisation est de créer le plus de synergies possibles à l'intérieur de chacune des divisions tout en y favorisant l'autonomie de décision

### LES FORMES D'ORGANISATION DES ENTREPRISES

**Forme unitaire :**



**Forme multidivisionnelle :**

## **Partie2: les théories de la firme.**

### **Chapitre1: Les théories mécaniques et consensuelles de la firme.**

#### **1 .la théorie néo-classique de la firme :**

La théorie de la firme fait partie de la construction néo-classique de l'équilibre partiel qui étudie les conditions d'une allocation optimale des ressources entre les différents agents économiques. Dans cette théorie, la firme est définie par trois éléments : le chef de l'entreprise, rationnel, est le seul décideur ; une fonction de production, qui retrace les contraintes technico-économiques auxquelles doit se plier l'entrepris ; un objectif et comportement tout à la fois : la maximisation du profit. Les prix des facteurs de production et du bien fabriqué par l'entreprise étant des données du marché, le producteur adapte le volume de son offre de manière à obtenir le profit maximum.

Supposons une firme pour laquelle le coût total de production est en rapport avec le niveau de production selon la fonction suivante

$$C(Y) = 3Y^2 - 8Y - 5$$

C : coût total de production.

Y : le volume de la production.

Soit  $p=10$  le prix de marché du bien produit, prix qui est une donnée pour la firme.

Le chef d'entreprise décidera de produire la quantité qui lui procurera le profit maximum.

Le profit, est égal au différentiel entre recette et dépense soit :

$$\pi = py - C(Y) = 10Y - (3Y^2 - 8Y + 5) = -3Y^2 + 18Y + 5.$$

Le chef d'entreprise décidera de fixer sa production Y à un niveau tel que :

$$\pi = -6Y + 18 = 0 \text{ soit } Y = 3.$$

Chaque producteur définit ainsi son offre. Tous les agents économiques participant au marché considéré ayant basé leur décision de production et de consommation sur des critères rationnels (profit maximal. Pour le producteur, utilité maximale pour le consommateur). cet équilibre, qui est aussi un optimum, est donc stable. il est qualifié de partiel, par opposition à l'équilibre général, puisqu'il correspond à la détermination du prix sur un seul des marchés composant l'économie. il est non-conflituel.

Dans cette théorie la firme est considérée comme un outil permettant de démontrer l'existence de l'équilibre partiel.

## 2. les théories behavioriste et directoriale de la firme :

Une des critiques internes portées à la théorie néo-classique de la firme est qu'elle considère l'entrepreneur comme un agent dépourvu de stratégie.

Pour mettre fin à ces considérations des travaux ont été développés à partir de l'observation du fonctionnement de l'entreprise, des buts, des anticipations et choix exprimés par les entrepreneurs. ces observations ont donné lieu à la naissance de la théorie behavioriste de la firme.

Une autre tendance de la recherche d'un plus grand réalisme dans l'appréhension de la firme a permis de nuancer les objectifs de l'entreprise et de son chef.

Certains auteurs dont les travaux constituent la théorie directoriale de la firme ont remplacé le comportement de maximisation par la recherche d'états satisfaisants pour un ensemble de variables caractéristiques de la firme et du comportement de l'entrepreneur. cet abandon, cette substitution, s'expliquent par le fait que les décideurs jouissent d'une réalité limitée étant donnée l'imperfection des informations dont ils disposent, et aussi par le fait que les comportements des agents sont entachés d'opportunisme.



## Chapitre2:

- **Dans la théorie marxiste**, la performance de la firme (le profit) dépend essentiellement du rapport de force conflictuel entre salariés et détenteur de capital dans le partage salaires-profits.

Cette approche semble bien expliquer la démarche de l'économie industrielle dans le sens où la répartition de la richesse entre salaires et profits dépend aussi des antagonismes qui se trouvent à l'intérieur de la firme.

- **Dans la théorie du contrôle**, le conflit n'est pas réellement entre salariés et capitalistes. Il est plutôt entre propriétaires du capital et *managers*.

Étant donné que le financement des grandes firmes passe de plus en plus par la diffusion du capital-actions dans le public, un divorce s'effectue entre *le pouvoir et la propriété du capital*. Il existe donc une perte de contrôle par les propriétaires du capital (qui est éclaté dans le public) au profit des managers.

- **Dans les théories systémiques**, la firme est considérée comme étant:
  - un système ouvert,
  - une entité ayant des objectifs,
  - un ensemble de sous-systèmes.

La firme reste un système ouvert dans le sens où elle est reliée à son environnement par un ensemble de relations:

- Le premier, très général et qui agit sur l'entreprise (caractéristiques économiques, sociales, culturelles et politiques)
- Le second, relativement général et qui caractérise la demande adressée à la firme et la manière de produire.

- Le dernier, spécifique et qui se rattache à la forme et à l'intensité de la concurrence.

La firme reste aussi une entité qui a des objectifs dans le sens où elle ne se trouve pas dans un état d'équilibre statique. Elle passe par une succession d'états d'équilibre dynamique qui la conduisent à opérer en permanence des arbitrages variables dans le temps.

Finalement la firme reste un ensemble de sous-systèmes dans le sens où elle assure différentes fonctions (Production, commercialisation...) qui constituent son organisation.

L'approche systémique de la firme semble suffisamment proche de la réalité pour comprendre **les stratégies** des entreprises.

### Partie3: Cas empirique des firmes françaises:

Une très grande diversité de firmes :

L'économie française est constituée de 1,6 million de firmes, très différentes les unes des autres du point de vue de leur poids économique, de leur organisation, de leurs objectifs, de leur secteur d'activités.

Près de 1,1 million d'entreprises familiales, de très petite taille, représentent environ 4% des chiffres d'affaires de l'ensemble des sociétés françaises. Elles se situent pour l'essentiel dans l'agriculture, le commerce et les services marchands. Leur poids économique est faible mais leur poids social est loin d'être négligeable ; elles représentent en effet une part importante de la population. Parmi les 540000 autres entreprises, 406000 emploient moins de 10 salariés ; elles représentent 15 du chiffre d'affaires des entreprises ; elles sont également très présentes dans l'agriculture ; le commerce, les services marchands. Les petites et moyennes entreprises (pme), définies comme employant entre 10 et 500 salariés, sont au nombre de 132000 et représentent 40% du chiffre d'affaires de l'ensemble des entreprises françaises ; elles sont particulièrement nombreuses dans les industries de biens intermédiaires, biens d'équipement ménager et professionnel, et biens de consommation courante.

Le tableau suivant représente les quinze plus grandes firmes françaises en 1988

Raison Sociale	Secteur d'activité	Chiffre d'affaire (millions de f)	Effectifs
Renault	Matériel transport	161438	181715
EDF	Energie	139526	125321
Peugeot S.A	Matériel transport	138452	158100

CGE	Matériel électrique	128000	204100
Elf Aquitaine	Pétrole	126100	72200
France Télécom	Services publics	88085	156600
Générale des Eaux	Distribution d'eau	85207	138435
Usinor Sacilor	Sidérurgie	78886	80700
Péchiney	Métaux non ferreux	77055	72000
Thomson	matériel électrique	74834	104000
Rhône-Poulenc	Chimie	65334	80000
Carrefour	Distribution	64831	42900
La poste	Services publics	63701	299300
Cie Saint-Gobain	Chimie	58875	84689
Casino	Distribution	54057	39686

Les grandes entreprises enfin, au nombre de 2000 environ, réalisent 41% du chiffre d'affaires de l'ensemble des sociétés ; elles sont surtout présentes dans l'énergie, le matériel de transport, les biens d'équipement ménager, les activités financières. Mais en règle générale, on trouve dans chacune des industries françaises un petit nombre de grandes firmes dominantes : souvent deux, rarement plus de quatre.

## CONCLUSION:

Les théories de la firme ont progressivement évolué, d'une firme outil de la démonstration de l'équilibre partiel, à une firme immergée dans son environnement, douée de stratégie visant à gérer le mieux possible les contraintes internes et externes auxquelles elle est soumise. L'économie industrielle précise le cadre des contraintes externes pesant sur la firme, considérant comme essentielles celles émanant de la concurrence.